



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2013

---

### Loches – Forteresse

Sondage (2013)

Pierre Papin

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/48563>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Pierre Papin, « Loches – Forteresse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48563>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Loches – Forteresse

Sondage (2013)

Pierre Papin

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département d'Indre-et-Loire

- 1 Dans le cadre de sa réflexion pour une nouvelle muséographie du site des logis royaux de Loches, le Conseil général a confié à son service de l'archéologie la réalisation d'un programme de recherches. En 2013, le Sadil a obtenu l'autorisation de réaliser une campagne de sondages visant à évaluer le potentiel du secteur nord de la forteresse, jusqu'ici peu documenté. Des problématiques variées ont été soulevées : de quelle nature est l'occupation avant la construction des logis des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. ? Où se trouvent et à quoi ressemblent les remparts avant cette époque ? Où sont les bâtiments disparus ayant fonctionné avec les logis royaux à partir de la fin du Moyen Âge ? Les quatre sondages ont permis de mesurer la qualité de la conservation des niveaux médiévaux.
- 2 Bien que quelques tessons datant de l'Antiquité et du très haut Moyen Âge aient été découverts en position résiduelle, les vestiges les plus anciens datent de la fin du haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.). Ils prennent la forme de niveaux d'occupation stratifiés dans lesquels quelques structures en creux sont présentes (fosses, trous de poteaux, foyers, silo).
- 3 Dans les sondages 3 et 4, ces niveaux surmontent directement le rocher naturel. Les sondages 1 et 2 ont permis de mieux caractériser les vestiges d'un bâtiment à baies romanes situé dans le parc de logis royaux. Les indices de datation suggèrent une installation de l'édifice dès la première moitié du XI<sup>e</sup> s. La qualité du matériel retrouvé (vitreaux décorés, enduits peints) présume sans doute de la vocation d'apparat. L'hypothèse d'une « grande salle » des comtes d'Anjou, d'une surface de plus de 150 m<sup>2</sup> et possédant plus de 11 m d'élévation, peut être alimentée. Des constructions maçonnées ont également été mises en évidence dès le XI<sup>e</sup> s. au sud des logis royaux actuels, pour l'instant mal caractérisées. Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s., de nouvelles constructions

ont été découvertes dans les sondages 1, 2 et 4. Elles correspondent vraisemblablement à l'adjonction de nouveaux bâtiments contre les édifices préexistants.

- 4 D'importantes destructions et une réorganisation de l'espace nord de la forteresse interviennent aux <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s., certainement à mettre en parallèle avec la construction des logis royaux entre 1377 et 1499. L'existence d'une aile supplémentaire jusqu'ici inconnue du programme des logis royaux de la fin du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> s. a par ailleurs été prouvée. Les découvertes permettent d'identifier la chapelle dédiée à saint Louis, mentionnée par des textes du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s.
- 5 Au sud des logis, les vestiges d'un bâtiment construit à la fin <sup>xvi</sup><sup>e</sup> ou au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s. ont été découverts, surmontant les arases antérieures. Il s'agit du « logis des vétérans » identifiable sur des documents de 1806. Il accueillait sans doute une partie de la garnison du château, délaissé par la famille royale et sa cour à partir du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. De nombreuses destructions, dont celles de la chapelle et de ce corps de logis, interviennent à la charnière du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> s. et du <sup>xix</sup><sup>e</sup> s., moment où la forteresse connaît l'installation de la sous-préfecture et du tribunal de Loches.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtyoyZHT8IXg>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2013

## AUTEURS

PIERRE PAPIN

Département d'Indre-et-Loire